



# Bière à l'eau

**CS SLALOMS** L'élément liquide et les retards ont mis les pilotes sous pression sur la place d'armes de Bière, dominée par un Marcel Maurer en verve.

Texte et photos: Gilles Rossel

Copieusement arrosée par la pluie, la première épreuve romande de la saison 2018 au pied du Mont Tendre n'aura pas été de tout repos pour les mordus des cônes après le soleil radieux d'Interlaken. A la suite d'essais matinaux sous des trombes d'eau, les concurrents n'ont disposé que d'une seule tentative pour inscrire un chrono sur la feuille des temps, la dernière manche de la journée ayant dû être annulée suite à plusieurs retards et sorties de route. Seule consolation, l'unique manche course a été courue sur une piste devenue quasiment sèche.

A son aise dès que les éléments se déchaînent, Marcel Maurer a affolé les chronos au nez et à la barbe de Philip Egli et du favori, Jean-Marc Salomon. Et pour une fois, le «Regenmeister» n'aura pas été le plus rapide sous la pluie des essais, mais bel et bien sur sol sec, à la grande surprise de l'intéressé, après avoir claqué un exceptionnel 2'27"338 devant le Zurichois (2'29"560) et le Jurasien (2'29"941). «Je suis étonné par l'écart des chronos, confiait le pilote de Längenbühl. Un membre de mon équipe est venu me prévenir qu'il n'y aurait pas de deuxième manche course juste avant le départ de la première, mais je n'ai pas compris ce qu'il m'a dit. Tant mieux, j'ai préféré ne rien savoir!»

## Salomon dans le coup

Triple vainqueur sur la place d'armes de Bière en 2011, 2013 et 2017 au volant d'une Tatuus Master, Jean-Marc Salomon restait fair-play face au résultat

détonnant de son adversaire bernois et sa formule Renault. «Après une course difficile à Interlaken, je suis content d'être revenu dans le coup, confiait le pilote de Courtedoux. Pendant les essais, j'ai gardé les pneus pluie alors que les autres avaient essayé les slicks en début d'après-midi, et il a vite fallu réadapter les réglages pour le sec. A Bure, ça devrait bien aller.»

Contrairement à ses deux rivaux, Philip Egli n'était pas au courant de la décision des organisateurs au moment d'attaquer son unique tentative de l'après-midi. «Cela n'a rien changé, car je savais qu'il allait à nouveau pleuvoir, donc il fallait tout tenter sur un seul chrono. La voiture était déjà réglée sur le sec pendant la matinée, j'avais juste passé les pneus pluie et ça a bien fonctionné. Hélas, outre plusieurs erreurs de ma part, le moteur a cafouillé dans un virage lent et j'ai failli toucher un cône, car je comptais sur la relance pour placer la voiture.»

## Exploits... et pénalités

Derrière le trio, Michael Helm a glissé sa nouvelle Formule Abarth turbo devant les deux TracKing de Jean-François Chariatte et Jeremy Noirat, lesquels ont opposé une rude bataille au sein du groupe E2-Silhouette. Plus vélocé avec un redoutable chrono de 2'32"384 qui lui aurait assuré la quatrième place au scratch, Noirat a touché un cône, synonyme de 10" de pénalité. Chariatte, cinquième, concluait sur un 2'36"891 devant l'habituel extraterrestre

**Délu** Après des essais pluvieux, la piste de la places d'armes de Bière s'est asséchée le temps d'une seule manche course, la seconde ayant été annulée. A ce jeu, Marcel Maurer a été triomphal, pour le bonheur de sa fille Alina. Vainqueur l'an dernier, Jean-Marc Salomon (en bas à g.) a terminé 3e. Nicolas Roberto (au centre) avait signé un excellent chrono sur sa Peugeot 205, mais un cône touché a ruiné ses espoirs. En groupe N, Mathieu Zurkinden (en bas à d.) a dominé les débats sur sa Peugeot 106 GTI.

des slaloms, Martin Bürki. Comme à Interlaken, la terreur d'Uetendorf a hissé sa VW Polo 1600 cm<sup>3</sup> devant les grosses cylindrées, d'autant que plusieurs de ses adversaires se sont faits les auteurs d'erreurs, à commencer par Nicola Roberto.

Transcendé devant son public, le pilote de Penthelaz avait surpris son monde chez les E1 2000 cm<sup>3</sup> en hissant sa Peugeot 205 non loin de Bürki: après avoir abattu le parcours en 2'44"436, il pointait à la deuxième place des voitures fermées devant Manuel Santonastaso (BMW 320) et Frédéric Neff (Porsche 996 Cup). Là encore, la sanction d'un cône touché était venue reléguer le challenger vaudois à une place nettement plus lointaine au scratch (33e), tout comme Albin Mächler et sa BMW M2. En 2'43"404, il aurait également pu prétendre à la place de dauphin derrière «MB», mais il admettait ne rien avoir senti. «Il y a toujours un risque, car il fallait donner le maximum, confiait le multiple champion suisse de la montagne. Sur sec comme sur le mouillé, je n'avais pas beaucoup de réserve. A titre personnel, cela ne m'aurait pas déplu qu'il continuât à pleuvoir, car j'étais le plus rapide des voitures fermées pendant les essais.»

## Romands au top

Plus heureux, Sylvain Chariatte a décroché la victoire de classe pour son retour en InterSwiss 1600 cm<sup>3</sup> au volant de sa VW Golf. «Je suis content d'avoir battu Stephan Burri (VW Polo). Christoph Mattmüller était aussi un bon client avec sa VW Scirocco, mais il a malheureusement abandonné le matin», expliquait le Jurasien. Autre Romand en pleine forme, Mathieu Zurkinden a livré une prestation très solide en groupe N 1600 cm<sup>3</sup> avec sa Peugeot 106 GTI face à un plateau relevé, pendant qu'Anthony Picard faisait de même en plus de 2000 cm<sup>3</sup> sur sa Mitsubishi Lancer Evolution X.

Les «Welsches» n'ont pas été avares de victoires en SuperSérie avec les succès d'Ivan Kilchenmann (Ford Fiesta ST) et Philippe Golay (Caterham CSR200), tout comme en groupe A avec Yves Braccelli (Peugeot 106 GTI) et en E1 +3000 cm<sup>3</sup> avec Stéphane Berset (BMW Alpina B3). Outre Yannick de Siebenthal en E2-SC, notons en outre la victoire de classe des petites cylindrées en E2-SS par Sabrina Pierroz (Arcobaleno) devant Denis Zimmermann (Formule BMW). «Le moteur a fait des coupures, probablement à cause d'une bougie, et j'ai réussi à me sortir de la piste pendant la manche course. Heureusement, je suis restée sous la barre des trois minutes», concluait la Valaisanne, qui s'offrait au passage le trophée féminin. **10**



## RESULTATS

53e Slalom de Bière, championnat suisse des slaloms; longueur du parcours 4,1 km, 63 portes; 13.05.2018.  
SuperSérie 0 à 1400 cm<sup>3</sup>: 1. Kipfler Patrick (Opel Corsa), 3'31"304. - 2001 à 3000 cm<sup>3</sup>: 1. Kilchenmann Ivan (Ford Fiesta ST), 3'23"678. - SuperSérie Compétition 2001 à 3000 cm<sup>3</sup>: 1. Golay Philippe (Caterham CSR200), 3'00"619. - N/BSN R1 1401 à 1600 cm<sup>3</sup>: 1. Zurkinden Mathieu (Peugeot 106 GTI), 3'17"293. - 1601 à 2000 cm<sup>3</sup>: 1. Pasche Nicolas (Renault Clio RS), 3'03"038. - 3000 cm<sup>3</sup>: 1. Picard Anthony (Soville/Mitsubishi Lancer Evo X), 2'49"965. - Historie 1601 à 2000 cm<sup>3</sup>: 1. Crelegny Jean-Romain (Romanel-sur-Morges/Ford Escort MkII), 3'16"614. - 3000 cm<sup>3</sup>: 1. Bühner Nicolas (BMW M1), 2'59"175. - 4000 cm<sup>3</sup>: 1. Pfeiffer Alain (Porsche 935), 2'54"017. - A/ISA/R2 1401 à 1600 cm<sup>3</sup>: 1. Braccelli Yves (Peugeot 106 GTI), 3'08"294. - 1601 à 2000 cm<sup>3</sup>: 1. Sippel Fabian (Honda Integra), 3'08"237. - InterSwiss 1401 à 1600 cm<sup>3</sup>: 1. Chariatte Sylvain (VW Golf), 2'48"666. - 1601 à 2000 cm<sup>3</sup>: 1. Santonastaso Manuel (BMW 320), 2'44"814; 2. Niederberger Philip (Opel Kadett C), 2'47"992; 3. Andrey Thomas (Peugeot 406 STW), 2'48"209. - 2001 à 3000 cm<sup>3</sup>: 1. Martinis Christophe (Opel Ascona B), 2'55"371. - 3000 cm<sup>3</sup>: 1. Neff Frédéric (Porsche 996 Cup), 2'45"929. - E1 0 à 1400 cm<sup>3</sup>: 1. Buchser Marc (VW Polo), 2'49"714. - 1401 à 1600 cm<sup>3</sup>: 1. Bürki Martin (VW Polo), 2'41"701. - 1601 à 2000 cm<sup>3</sup>: 1. Flammer Patrick (Suzuki Swift S2000), 2'46"287; 2. Tognacca Emanuele (VW Golf), 2'53"957; 3. Führer Ruedi (Honda CRV), 2'54"219. - 2001 à 3000 cm<sup>3</sup>: 1. Zwiethen Christoph (Opel Kadett C), 2'46"027. - 3001 à 3500 cm<sup>3</sup>: 1. Berset Stéphane (BMW Alpina B3), 2'52"068. - 3501 à 4000 cm<sup>3</sup>: 1. Müller Pierre (Porsche GT3 Cup), 2'56"228. - 4000 cm<sup>3</sup>: 1. Beiner Jürg (BMW M3), 2'48"336. - CN 1601 à 2000 cm<sup>3</sup>: 1. Bühler Stefan (Norma M20 F), 2'59"306. - E2-SH 0 à 1400 cm<sup>3</sup>: 1. Chariatte Jean-François (TracKing RC01), 2'36"891. - E2-SC 0 à 1400 cm<sup>3</sup>: 1. De Siebenthal Yannick (Jama Evo), 2'42"790. - E2-SS 0 à 1400 cm<sup>3</sup>: 1. Pierroz Sabrina (Arcobaleno), 2'56"353. - 1401 à 2000 cm<sup>3</sup>: 1. Maurer Marcel (Formule Renault), 2'27"338. - 2001 à 3000 cm<sup>3</sup>: 1. Helm Michael (Tatuus Formula 4), 2'36"087. Prochaine manche: Slalom de Bure, 27.05.2018.

